

En 1915 les prix évoluaient entre 35 shillings et 42 shillings le sac de 100 livres. Cette année, ils vont de 60 shillings à 67 shillings. Ces prix porteront le raisin de Corinthe vendu au Canada à 22c et 25c, au détail.

Les noix seront chères

Tout fait prévoir que les noix seront chères cette année. La récolte d'Espagne a été bonne, il est vrai, mais il ne faut pas oublier qu'une grande partie de notre approvisionnement nous venait de Turquie et du Levant, deux sources qui nous sont fermées à présent. Les noix de France augmentent journellement. Les prix actuels sont de 37c environ la livre, ce qui donnera comme prix de détail approximatif 50c.

Les fèves

L'importation de fèves de Manchourie et des Indes sera une caractéristique nouvelle de ce commerce. Les prix des fèves sont relativement élevés en ce moment, allant de \$3.50 pour les secondes et troisièmes qualités jusqu'à \$5.00 le boisseau pour les fèves de choix triées à la main.

EMIGRATION

Aurons-nous un mouvement d'émigration d'Europe en Amérique après la guerre? La chose est peu probable. Evidemment tout dépendra des conditions de la paix et des changements économiques qui en résulteront pour l'Europe et qui sont difficiles à prévoir. Il semble néanmoins impossible qu'après avoir massacré et mutilé tant de millions d'ouvriers, l'Europe puisse nous envoyer encore beaucoup d'ouvriers. Il est infiniment plus vraisemblable que tous les pays belligérants feront tous les efforts possibles pour retenir chez eux tous les hommes valides que la guerre aurait épargnés. Et ces hommes trouveront suffisamment de travail chez eux, dans la reconstruction de tout ce qui a été détruit.

LES EXPORTATIONS DE MUNITIONS DE GUERRE AUX ETATS-UNIS

D'après les renseignements donnés par l'"Iron Age", l'exportation des armes et des munitions aux belligérants depuis le commencement de la guerre européenne a atteint un total de près de 500 millions de dollars.

Les Américains ont vendu :

Cartouches	Dollars	44,000,000
Poudre		127,700,000
Autres explosifs		195,600,000
Armes à feu		22,473,000
Enveloppes à shrapnells et obus		100,000,000

Les commandes importantes faites par les Alliés ont été longues à remplir. Ce n'est que vers la fin d'octobre 1915 que les acheteurs purent obtenir des quantités élevées de poudre à canon et d'autres explosifs. En avril 1914, le total des armes et munitions ne s'élevait pas à plus de 400 mille dollars, mais après les efforts faits par les fabricants dont le gain était énorme, ce total atteignait près de 60 millions de dollars par mois. Au total, les expéditions d'armes et de munitions atteignaient la somme de 390 millions de dollars, dont près de la moitié, soit 188 millions de dollars, a été livrée pendant les 4 premiers mois de 1916, non

compris les enveloppes de shrapnells et les obus.

Le tableau suivant indique l'importance des envois pour certaines catégories d'objets mécaniques ou de produits chimiques non indiqués jusqu'à présent dans les statistiques qui ne portaient que des chiffres globaux.

Dix mois finissant au 30 avril

	1915	1916
	Dollars	Dollars
Aéroplanes	874,000	6,270,000
Automobiles	42,958,000	101,390,000
Produits chimiques	33,391,000	93,164,000
Armes à feu	7,459,000	13,315,000
Fil de fer. Ronce épineuse	11,653,000	37,629,000
Explosifs	21,163,000	336,113,000

LA SERICICULTURE EN OCEANIE

L'an dernier, le Japon s'est annexé diverses îles océaniques que l'Allemagne détenait. Sans attendre la fin de la guerre, des Japonais sont allés s'installer dans ces îles et y ont introduit la sériciculture. D'après le "Bulletin des Soies et Soieries", la nouvelle industrie est déjà en si bonne voie qu'elle réclame le concours de spécialistes; le gouvernement central songe à envoyer des techniciens, soit officiels, soit délégués par des initiatives privées.

VARIETES DE GRAINS

Les cultivateurs devraient connaître les noms des grains qu'ils sèment.

Vingt pour cent des 400 cultivateurs visités au cours de l'examen agricole dans l'Ontario en 1915, ne savaient pas les noms des variétés des grains semées sur leurs fermes. Dans le comté de Dundas, où 100 cultivateurs ont été visités, 11 seulement des 86 qui cultivaient de l'orge savaient le nom de la variété.

Soixante-quatre pour cent de tous les cultivateurs visités connaissaient le nom de la variété d'avoine semée. Ceux qui ne connaissent pas la variété qu'ils sèment s'exposent à faire usage de grains impropres à leurs champs. Rien n'excuse une telle ignorance. Tout cultivateur semant un grain qu'il ne connaît pas, demeure dans le voisinage d'un fermier qui cultive une variété quelconque dont les qualités productrices ont été éprouvées, et dont il pourrait se procurer de sa semence. Les cultivateurs qui manquent de semence pour l'année suivante devraient y voir de bonne heure et choisir une variété qui a été reconnue bonne. La ferme expérimentale centrale à Ottawa et les divers collèges agricoles ont fait de tels essais pour le profit des cultivateurs; les résultats seront fournis gratuitement sur demande.

La valeur totale des importations, au Canada, de pierre et d'articles manufacturés en pierre s'élevait, en 1915, à \$1,298,094, tandis que les exportations de ces produits se montaient à \$1,393,995.